

Chantier de rénovation à l'hôpital Santa Luisa de Marillac - ARACATI 2014

4ème compte-rendu

18 juin



Un lendemain de match un peu triste sur le chantier où les commentaires vont bon train « ils ont mal joué » « oh ! ils vont s'améliorer »...je crois que chaque groupe de personnes aujourd'hui dans les rues d'Aracati y va de son sentiment sur le sujet...

Après avoir débattu avec les ouvriers (pause), j'ai échangé avec Vincent sur des points du chantier.



L'expérience joue là son plein rôle : prospective et fonctionnalité vont de pair et ainsi à chaque instant l'adaptation se fait de l'une et de l'autre. Un exemple simple que m'expose Vincent : l'implantation de prises électriques, non prévues à l'origine et qui pourtant s'avèrent indispensables, qui, aujourd'hui représentent un coût réduit, demain nécessiteront pour les installer de refaire des travaux importants avec perte de temps et d'argent. Aujourd'hui les « rallonges » sont très utilisées dans les services avec tous les risques et inconvénients que cela peut entraîner. D'autres incohérences aussi que souligne Vincent par exemple : des ouvertures inutiles, des couloirs trop larges dont la réduction bénéficiera à des chambres ou des cabinets de consultation plus spacieux ou autres salles pour le personnel. Heureusement il y remédie au fur et à mesure et il est certain que de telles adaptations ne peuvent être que bénéfiques pour le bien-être de tous.



J'avais clôturé le chapitre précédent avec la surprise des patients qui viendront consulter lorsqu'ils découvriront les lieux à l'issue du chantier, j'y rajoute aujourd'hui celle des soignants eux-mêmes qui découvriront un autre confort à la fois professionnel et personnel.

Vincent qui n'aime pas les interviews m'a quand même dit avoir interrogé un médecin et une infirmière entre autres pour mieux comprendre leur environnement et le leur rendre plus fonctionnel.



L'entrée de l'hôpital aujourd'hui (un mouchoir de poche)



Arrivée d'une ambulance devant l'accueil



Grand espace pour l'arrivée des ambulances



La banque d'accueil de l'hôpital rénové

Finalement une grande surprise des 2 côtés de l'hôpital à la fois des consultants et des consultés et c'était bien l'objectif à atteindre dans la réalisation de ce beau projet.

Le maintien et l'amélioration de l'hôpital Santa Luisa de Marilac est indispensable ; il couvre 5 villes autour d'Aracati avec à peu près 200000 habitants pour ce qui concerne ses services maternité, pédiatrie et urgences. Si une intervention n'y est pas possible, ce seront 2 heures de route jusqu'à Fortaleza avec tous les risques que cela comporte.

Une grande satisfaction que de voir évoluer le chantier si vite et si bien. Chaque jour la photographie du chantier change. Dès que j'y suis, je repense à mon arrivée, 1 semaine après son démarrage il y a finalement guère plus d'un mois, avec le tas de gravats, aujourd'hui on peut déjà bien se projeter et presque imaginer chacun y évoluant. Une réussite.

Dans le compte rendu précédent, j'avais fait mention de la communauté « Shalom ». Je prends contact avec la responsable locale « Carmen » très active qui me reçoit volontiers. Elle me fait visiter ses locaux dont une partie est aménagée pour accueillir des jeunes dépendants en accompagnement de jour et leur passage par la communauté les réinitie au travail ; ils réapprennent la volonté de vivre et retrouvent leur dignité par la socialisation et l'apprentissage professionnel. Groupes de prières et formations leur sont proposés.

Les jeunes y viennent aussi sur décision de justice pour y suivre un programme de désintoxication « les 12 pas pour se déshabituer ».

La communauté « Shalom », très bien implantée et reconnue dans tout le Brésil et au-delà dans 8 pays, a 33 ans. Moyses Azevedo, son fondateur, avait 20 ans lorsqu'il en a pris l'initiative ici même dans le Ceara, souhaitant s'adresser aux jeunes en particulier. Evidemment, curieuse j'ai demandé pourquoi le choix du nom « Shalom », simplement « la Paix » en hébreu m'a-t-on répondu.

Parallèlement aux soins des jeunes addicts aux drogues et à l'alcool, des actions sont menées auprès des familles et des malades dans les hôpitaux.

Un grand projet se met en place : la création d'un établissement de suivi santé des jeunes dépendants sur un terrain déjà acquis de 1000 m2 ici à Aracati. Des bâtiments seront construits pour permettre un accompagnement santé complet et avec des niveaux de traitements adaptés avec médecins, dentistes, psychologues et salles de sport et d'études. Les groupes de paroles y auront une grande place. Si j'ai parlé aussi longuement de la communauté « Shalom », c'est qu'elle est particulièrement investie pour lutter contre le problème des drogues qui touche malheureusement grandement le Brésil... et le Ceara n'en est pas exempt.

19 juin

Fête religieuse du Corpus Christi, jour férié au Brésil et donc silence sur le chantier aujourd'hui. Vincent en profite pour partir se promener tandis que je suis conviée par les enfants du Dr Uchoa ; nous nous rendons à Fortim petite ville voisine qui faisait partie d'Aracati et devenue « indépendante » depuis quelques années. Elle est située en bordure d'un bras du Rio Jaguaribé dans un cadre très beau avec une eau calme de Méditerranée... où les familles viennent se baigner et ramasser de petits coquillages « les luguru » en grande quantité qu'elles consommeront ou vendront aux restaurateurs.



Le soir je vais à l'église paroissiale d'Aracati assister à la célébration, précédée d'une procession d'une heure et demie dans toute la ville. L'église est pleine. Plus d'un millier de personnes participent. Impressionnant : l'église « déborde de monde » et ce n'est pas peu dire : il y a plusieurs issues et devant chacune d'elles, à l'extérieur, des fidèles sont présents. Impressionnant.



20 juin

Le chantier a repris son rythme après un jour de repos et tout le monde est à pied d'œuvre. Je n'osais jamais me présenter à 7 h au moment du démarrage de crainte de gêner. Aujourd'hui je m'y trouve et découvre un rituel qui me paraît extraordinaire parce qu'inhabituel.

Carlos rassemble sa troupe sur un point central et un peu plus large du chantier et les ouvriers forment un cercle et se tiennent par la main ; Carlos très intériorisé et dans un grand silence, improvise une prière remerciant pour la nourriture reçue, demandant la protection divine du chantier et de ceux qui y travaillent et de chacune de leurs familles et s'en suit la récitation par tous du « Notre Père ». Applaudissements de tous, le cercle se défait, le travail peut commencer. Chacun retrouve son poste et l'action commence.



J'en suis à la fois émue et « chamboulée », je ne m'attendais pas du tout à cela et j'apprends que ceci a lieu chaque matin depuis le début du chantier.

Surprise encore de ce que je viens de voir, les sœurs me disent que l'on ne voit pas cela partout mais que cela dépend du chef d'équipe et de rajouter « *Carlos est un homme bon* ».

Sur le chantier à nouveau je vois creuser jusqu'à 1m50 pour implanter des structures suffisamment solides pour maintenir des planchers très lourds au-dessus.





Un mur va tomber qui donnera « naissance » à une grande pièce spacieuse de 6 mètres de large et autant de long qui accueillera la pédiatrie avec 6 lits, impressionnant lorsque l'on voit les pièces réduites en fonction aujourd'hui.

Je maintiens que le résultat sera une « résurrection » pour les consultants et pour le personnel. Avec un tel remaniement, l'hôpital Santa Luisa qui fait un travail extraordinaire, gagnera en confiance et en crédibilité. Il y a à faire encore mais la transformation qui s'effectue est remarquable.

Surprise ! Irmà Graça, Irma Consuelo et Irma Faustina , les sœurs de Baturité sont présentes au repas du soir et nous partageons ce moment avec grand plaisir tant elles sont toujours de bonne humeur, le grand « Flo » le chauffeur attiré de la communauté aux allures de rugbyman toulonnais, s'est joint à nous.

21 juin

Aujourd'hui samedi, les sœurs de Baturité vont regagner leur fief après le déjeuner que nous partagerons aussi bien sûr avec elles.



Irmã Graça , responsable ,comme elle le fait à chacun de ses passages, visite, très satisfaite, le chantier. Elle discute des travaux avec Vincent et Fabiano.

Irmã Graça : un chef d'entreprise aussi qui se doit de garder un œil toujours très attentif à la fois sur 2 entités importantes les hôpitaux d'Aracati et de Baturité.

Samedi le chantier va s'arrêter à 11heures. En attendant, les ouvriers creusent, scient les ferrailles, commencent à recouvrir le fronton, la bétonnière tourne à fond...et les abeilles sont toujours là, Carlos m'informe que la semaine prochaine elles devront impérativement être délogées. Comme j'ignore les faits d'apiculture, je demande si les abeilles « meurent » suite à l'enfumage....ouf, me voilà rassurée, elles seront juste encouragées à déménager....triste quand même puisque Carlos me dit que cet essaim doit avoir déjà 3 ans d'existence (il s'enfonce à 1 mètre à l'intérieur du toit). Aucun doute, les abeilles sont des travailleuses !!!!

22 juin

Serait-ce l'effet du hasard ? Les pompiers sont intervenus hier soir pour l'enfumage des abeilles qui vont partir œuvrer ailleurs, et dès demain lundi le chantier n'aura plus de risque de ralentissement à cause de l'essaim.



Vincent est allé partager son déjeuner avec Carlos et sa famille qui habitent près du Rio Jaguaribé, tandis que j'étais invitée par le Dr Uchoa et son épouse à Majorlandia, voisine de Canoa Quebrada où nous avons partagé un délicieux repas de poissons toujours fraîchement pêchés et délicieusement préparés.

Ce dimanche s'est passé pour chacun dans une grande convivialité.

23 juin

La semaine reprend et tous à pied d'œuvre sur le chantier avec des locataires en moins et la perspective d'une partie Brésil - Cameroun pour 17h. Le chantier comme « tout le Brésil » sera silencieux dès 14 heures, les ouvriers feront journée continue. Mais en attendant « l'heure de la sortie », la bétonnière s'active, les pelles, les pioches, les truelles font leur œuvre comme d'habitude et l'essaim représenté par les ouvriers eux-mêmes est très animé.

Je ne suis pas une fanatique de la Copa et du « futebol » mais je suis contente de partager le match du jour avec la famille du Dr Uchoa chez un ami du cours de danse, un endroit magique près du Rio Jaguaribé. Quelle ambiance ! Une expérience à vivre, surtout au Brésil.



Vincent, de son côté, ira suivre le match en ville ou avec Carlos, il est certain que le vivre dans l'atmosphère ambiante est une toute autre aventure.

Le Brésil a gagné, les pétards s'entendent depuis Aracati qui fait éclater sa joie, nous sommes obligés de faire des détours pour rentrer tant les rues sont joyeuses et remplies de monde.

24 Juin

Le Brésil a gagné contre le Cameroun 4 à 1...large victoire que saluent les ouvriers et le personnel de l'hôpital bien sûr....Chacun est heureux, « feliz »



Aujourd'hui Vincent souhaite sensibiliser Fabiano pour que le paiement des salaires pour cette fin de mois soit viré rapidement sur les comptes des ouvriers puisque samedi 28 dernier jour du mois, Vincent, Fabiano et Isabel, l'architecte, partiront dès 5h du matin pour Baturité pour y faire les relevés de travaux prévus à l'hôpital José Pinto do Carmo. Ce sera un aller-retour dans la journée mais au retour les ouvriers seront partis. Vincent insiste pour un paiement dernier délai vendredi. Il se rend bien compte chaque jour des difficultés des ouvriers qui font des « ardoises » dans les petits commerces autour pour un café ou un coca.

Ce 24 juin voit le premier accident sur le chantier depuis le début : un ouvrier est tombé d'un échafaudage, pas très haut heureusement mais suffisamment pour se blesser à une jambe et être immobilisé pendant 15 jours. Je m'informe du règlement pour les indemnités ici au Brésil : l'entreprise assume les 15 premiers jours d'arrêt et au-delà l'équivalent de notre sécurité sociale prend le relais.

Et le chantier avance et évolue mais Vincent va devoir remplacer l'ouvrier blessé et en informe Fabiano.

25 juin

Vincent a donné des directives à Carlos pour mener le chantier afin de pouvoir se libérer aujourd'hui et évoluer en cuisine pour préparer le repas offert par AMM aux sœurs, au Dr Uchoa et à son épouse, à Antonio et son épouse, Fabiano l'entrepreneur et son épouse et Carlos et son épouse. Vincent a déjà fait toutes les courses hier. Aimant cuisiner, il a là une fois de plus l'occasion de s'éclater aux fourneaux.



Après les pizzas d'il y a quelques jours, ce sera ce soir les « lasagnes », les papilles des invités vont se régaler. L'occasion pour AMM de remercier les personnes qui prennent soins de nous ici auxquelles Vincent a voulu associer les responsables du chantier qui travaillent avec lui.

Irmã Graça qui avait annoncé sa venue pour participer à ce sympathique repas n'a pu se libérer de ses obligations qui la retiennent à Baturité.

Vincent d'ailleurs prépare un plat de lasagnes supplémentaire pour en régaler demain les ouvriers du chantier.

26 juin

Le chantier démarre comme d'habitude, chacun s'y donne à fond puisque sera partagé le plat de lasagnes préparées par Vincent au moment de la pause qui sera du coup un peu plus longue. Le repas a lieu dans la salle de



réfectoire du personnel, Vincent partage aussi ce moment très convivial avec les ouvriers.

Les convives du jour sont restés très sobres en boissons puisque le retour sur le chantier reste bien d'actualité. Le travail reprend ensuite avec la même énergie.

Le personnel de l'hôpital improvise chaque année une fête « Joanina » traditionnelle avec le fameux « Quadrille » (reste du Quadrille de la cour française du XVII^e qui utilise ici même des mots français pour s'exécuter et les Brésiliens sont surpris quand on leur dit que personne ne se souvient du « quadrille » en France).



La fête a lieu ce soir dans le jardin des sœurs qui a été décoré pour la circonstance toujours avec les bandelettes jaunes et vertes (couleurs du Brésil). Chacun y arrive costumé avec de quoi régaler acteurs et spectateurs. Des préparations traditionnelles salées et sucrées, beaucoup à base de maïs puisque c'est le moment de la récolte. Ce spectacle traditionnel permet à chacun des participants de s'investir et de se défouler dans la joie et la bonne humeur ; l'animateur de la fête me surprend par sa verve et sa capacité à impliquer ses collègues (qui ne se font pas prier d'ailleurs tant cette tradition est d'importance), lui que je croise au quotidien très sobre, discret et investi dans son travail.

27 juin

Il a beaucoup plu toute la nuit. Le chantier a pris l'eau mais toute l'équipe est à pied d'œuvre et travaille comme si de rien n'était, heureusement la grande chaleur déjà présente très tôt permettra au sol de sécher très vite et sous peu il n'y paraîtra plus rien de l'averse nocturne qui soit dit en passant, a fait grand bien à la nature.



Ce soir je suis conviée à la fête « Joanina » de la communauté Shalom où je retrouve le même enthousiasme et la même joie que la veille à l'hôpital.

En juin cette tradition est grande ici dans le Nordeste chaque année : elle fête en même temps 3 saints : Saint Antoine, Saint Jean et Saint Pierre et de nombreux festivals lui sont consacrés et tous les villages la respectent mais cette année la coupe du monde de football a prévalu et peu de manifestations ont eu lieu.

28 juin

Aujourd'hui samedi, le chantier est en effervescence, le Brésil joue dès 13 heures, l'arrêt se fait comme d'habitude à 11h pour permettre à chacun d'être prêt à supporter son équipe. Carlos a reçu les consignes de Vincent pour gérer le chantier en son absence. En effet, Vincent, Fabiano et Isabel l'architecte partent très tôt pour Baturité y faire des relevés et des prévisions pour les travaux de l'hôpital José Pinto do Carmo ; le match pour eux sera suivi en partie là-bas avant le retour.



De mon côté je suis conviée dès le matin par Antonio et son épouse pour aussi vivre l'événement en famille dans leur maison de Majorlandia.

Le spectacle était aussi dans la salle....le fils d'Antonio étudiant en journalisme à Fortaleza, se dédie au journalisme ...sportif.

29 juin



Le Dr Uchoa et son épouse nous invitent à Canoa Quebrada .Nous passons un moment agréable en bord de plage, suivi d'un repas traditionnel très apprécié à la « Casa du Sertão ». Puis retour pour la fin du week end.

Pour clôturer le week end, nous faisons un point avec Vincent sur sa visite de la veille à Baturité. Il me fait part de la satisfaction du personnel soignant et des patients à son arrivée avec Fabiano et Isabel. Les améliorations des lieux sont attendues de tous avec impatience. Finalement ce sera une réforme de la partie ancienne existante qui se fera. Vincent maintenant attend les plans d'Isabel et l'évaluation du coût des travaux.



30 juin

Lundi le chantier reprend sa dynamique surtout que le Brésil a gagné, une nouvelle étape franchie.



Une surprise, mais au moment où les ouvriers sont partis déjeuner, dommage : la visite du maire d'Aracati, Ivan Silverio, sur le chantier, les responsables impliqués dans la réforme de l'hôpital sont présents : Antonio, le Dr Uchoa, Fabiano, Vincent, une infirmière, la sœur trésorière, et je suis aussi associée à cette rencontre. Le maire est admiratif du travail qui est fait et visite en s'informant au fur et à mesure.

Une réunion s'en suit sur la placette centrale à l'intérieur de l'hôpital à laquelle s'est rajouté le représentant du secrétariat municipal de la santé qui gère l'hôpital public local. Un débat s'engage ; Antonio remet au maire un



dossier sur l'importance de l'établissement pour les 200 000 habitants qui en dépendent, et l'intérêt de sa modernisation, les efforts financiers que cela a demandé et demandent encore pour réaliser la réforme dans les meilleures conditions. Antonio nous invite à parler d'AMM et met en valeur l'implication de l'association dans ce chantier ; notre présence est valorisée. Nous apprécions l'insistance également du Dr Uchoa. Nous nous permettons de signaler quand même que les dépenses effectuées par le Brésil pour la coupe du monde au détriment des secteurs santé et éducation et qui ont provoqué de nombreuses manifestations à l'intérieur du pays, sont connues de tous à travers le monde et provoquent une certaine réticence dans l'élan de générosité. Nous apprenons qu'un repas de 200 personnes est prévu par la mairie dont les

bénéfices iront à l'hôpital et par ailleurs une somme de 50000 reais est débloquée. En France on dit « secouer le cocotier », c'est peut-être ce que ce petit comité aura permis et souhaitons que ce dossier chiffré parti avec le maire aura une suite conséquente. Nous apprenons aussi que par souci d'économie, dans tout le Brésil un suivi santé est mis en place à compter du 10 juillet, 6 mois d'adaptabilité sont prévus, les logiciels sont installés déjà dans les services.



1^{er} juillet

Irmã Graça est venue pour faire un point sur différents sujets puisque qu'à compter du 7 juillet et jusqu'au 24 elle



sera à Fortaleza pour y suivre une retraite suivie d'une Assemblée avec d'autres sœurs de chaque site. Elle a prévu un repas plus gourmand et j'apprécie puisque c'est le dernier avec elle avant mon départ. Nous échangeons quelques instants ensuite ; elle confirme sa grande satisfaction du chantier et de l'implication d'AMM. Je lui fais part des invitations pour le voyage de novembre. Elle tient toujours à faire un tour du chantier chaque fois qu'elle vient puisqu'elle peut ainsi en mesurer l'évolution et la qualité.

2 et 3 juillet

J'engage ma dernière semaine avec le Brésil et poursuis intensément les contacts pour location de bus et d'hôtels pour que tout cela soit bouclé avant mon départ. C'est une « course contre la montre », je dois relancer sans cesse, tous les Brésiliens et même les entreprises, depuis même l'avant « Copa do Mundo », vivent au rythme du « futebol » de sorte que les priorités ne sont pas au même endroit pour tous....je cours, j'envoie des mails.....ce n'est pas un pensum du tout, les rencontres sont toujours chaleureuses et les Brésiliens ne peuvent laisser indifférents.

Je fais quand même toujours une ou plusieurs visites sur le chantier pour y voir l'évolution avec un œil « profane » bien sûr et celui de mon appareil photo toujours....je crois d'ailleurs, que ce qui a manqué à Vincent c'est un « homme sur le chantier » à côté de lui sur lequel il aurait pu se reposer sur un plan technique, qui y serait resté en permanence à veiller à ce que les consignes soient bien respectées.

J'ai tenu le rôle prévu pour traduire lorsque Vincent me l'a demandé et il ne m'a pas sollicitée beaucoup. Je l'ai déjà signifié ses capacités de communication sur un chantier sont exceptionnelles, cependant il a regretté que, au-delà de son rôle de chef de chantier qui a réussi, son rôle de formateur n'ait pas pu se réaliser comme il le souhaitait. J'en suis désolée aussi mais pour passer les messages du formateur, il eut fallu un « homme du chantier » à temps plein sur le chantier, qui maîtrise les termes techniques parce qu'il les pratique professionnellement au quotidien de près ou de loin mais bilingue en même temps. Je crois qu'il a manqué du temps pour qu'un tel collaborateur soit.

Le chantier avance bien quand même mais l'ordre de certaines actions aurait pu être différent...par exemple ici le travail à l'intérieur se fait avant de s'occuper du toit de sorte que quand il pleut....on rencontre ce que j'ai évoqué plus haut. Vincent n'a pu faire en sorte qu'il en soit autrement mais j'avoue aussi que Fabiano, le chef d'entreprise campe souvent sur ses positions même s'il semble d'accord avec Vincent.

On rencontre finalement dans la façon de faire le même manque de fonctionnalité que l'on a observé dans les bâtiments existants. Un manque certain de prospective.

Vincent a quand même l'œil du maître et veille à ce que tout soit au mieux.

Je regrette de ne pas voir les murs extérieurs cassés avant mon départ mais les portes qui vont fermer l'accueil tardent à arriver, le carrelage également...j'aurai ma grande part de surprise en décembre....

4 juillet

Jour du match Brésil - Colombie et France - Angleterre.



J'ai refait une visite au démarrage du chantier pour partager encore avec les ouvriers, cet instant sacré de début de journée auquel Carlos est très attaché. Toujours grande émotion devant cette scène étonnante.

Le travail reprend ensuite intensément, chacun reprenant son poste où il l'a laissé la veille et s'y donne à fond. Finalement, ils remplacent..... les abeilles dans ces lieux.

Les ouvriers envisagent, puisqu'ils font journée continue et finissent avant (« jogo » oblige !), de partager un mini churrasco sur le chantier. Un des leurs arrive avec une viande plutôt grasse ; Vincent décide d'en offrir une de meilleure qualité. Ils apprécient bien sûr comme tous les gestes faits pour leur faciliter le travail ou les remercier.

Je n'ai pas pu faire de photos car la cuisson de la viande...les a pris de court sur le temps. A 14h comme prévu, lorsque je suis arrivée pour immortaliser l'instant.....ils en étaient déjà au début de digestion....on en a ri....

5 et 6 juillet

Le chantier travaille content ce samedi matin, le Brésil a gagné tandis que la France a perdu, dommage pour elle....joie d'un côté de l'Atlantique, tristesse de l'autre. Rdv le 8 juillet pour Brésil/Allemagne, et Vincent refera une pizza à cette occasion.

Bernadette, l'assistante sociale me fait prévenir qu'elle viendra me chercher pour enfin assister à la traditionnelle quadrille dont un festival est prévu ce soir à Canoa Quebrada. Enfin....



20h, nous nous y rendons et ...déception, le festival a été déplacé pour causede la coupe du monde....ce sera la semaine prochaine mais je ne serai plus là.....un 18 juillet !!! quand je pense que la quadrille est spécifique des fêtes « joaninas » de juin....un monde à l'envers cette année....avec la copa !!! A toute chose malheur étant bon, je suis contente d'avoir enfin pu voir le Brésil la nuit, et pas n'importe lequel, celui de Canoa Quebrada un

samedi soir dans le fameux « Broadway » effectivement animé avec de nombreux touristes, la démonstration d'une école de Capoeira, de la musique, des stands d'artisanat, les restaurants remplis de monde....

Le dimanche se passe tranquille avec chacun ses choix.

7 juillet

La semaine recommence. Le chantier avance bien, quasiment les 80% du toit sont faits ; 3 portes de futurs cabinets de consultation ont été posées et d'autres devraient impérativement être livrées ainsi que le carrelage. L'électricien avance bien dans son champ, Vincent revoit sans cesse ses calculs et les réalisations pour éviter des surprises et expliquer sans arrêt que l'à peu près n'existe pas dans le bâtiment.

Je me rends de mon côté dans l'après-midi dans le quartier de « Tabajara », un des plus pauvres et des moins sûrs



d'Aracati. Au Brésil, qui reste un pays très fervent, de nombreuses associations existent pour aider, avec plus ou moins de moyens bien sûr et redonner confiance. Lutter contre la drogue, le grand fléau (j'ai déjà fait mention de l'action des Shaloms dans ce sens). J'avais rencontré Marilac, une sœur du Dr Uchoa, qui a créé il y a 23 ans une association qui réunit par la prière et l'échange des femmes de ce quartier difficile chaque lundi de 15

à 17h, toujours au même endroit en plein air. Nous arrivons, des femmes sont déjà là, elles ont amené les chaises, un homme est présent avec sa guitare. Le groupe évolue entre 15 et 30 personnes.

Evidemment ma présence surprend et Marilac fait les présentations en mettant l'accent sur AMM et ses actions, dont la réforme de l'hôpital de Santa Luiza dont ces femmes sont les premières bénéficiaires avec leurs enfants. *« Quand même des personnes d'un autre pays, au bout du monde, s'intéressent à nous et se soucient de nos difficultés et viennent jusqu'à nous »*. J'ai été touchée par la gentillesse et la spontanéité de ces personnes qui me souhaitaient toute la joie et les bénédictions possibles. Les Brésiliens sont très tactiles et les « embrassades » sont franches et chaleureuses et j'y ai eu droit avec chacune d'elles.



8 juillet

Jour de match, le chantier fait journée continue pour finir avant et s'active au maximum.

C'est mon dernier jour et les amis de l'hôpital ont eu la gentillesse d'organiser une petite fête avant mon départ avec projection, orchestre d'enfants animé par un agent de l'hôpital chargé de l'accueil et professeur de musique en dehors et un buffet préparé par l'équipe de cuisine.

Une attention touchante et préparée « en secret » que j'apprécie particulièrement avec l'émotion et la « saudade » que l'on peut



imaginer, l'occasion aussi pour le Dr Uchoa et Antonio de reformuler l'implication d'AMM dans le chantier qui va faire que chacun bénéficiera de meilleures conditions de travail et les patients de meilleures conditions d'accueil et de soins.



Vincent veille de son côté à la préparation de ses pizzas pour le match de ce soir tandis que le chantier travaille, des pizzas seront d'ailleurs aussi destinées aux ouvriers.

9 juillet

Tristesse aujourd'hui après l'hécatombe du match d'hier contre l'Allemagne mais j'entends avec philosophie « la vie continue », tant mieux, maintenant tout reprendra sa place normale et non celle dictée par les impératifs de la « coupe du monde ».

Malgré leur déception suite à la défaite du Brésil, les amis du chantier (après 2 mois à se côtoyer et à échanger avec sympathie, je peux les appeler ainsi) acceptent volontiers une photo avant mon départ, j'apprécie.



Je range mes tongs qui font partie de l'uniforme brésilien et prépare mes valises ; je fais le tour des services pour saluer ces amis brésiliens pleins de chaleur, de gentillesse et de spontanéité qui ont fait que ma mission restera inoubliable et, d'ailleurs, pour adoucir la séparation, nous nous reverrons en décembre pour l'inauguration.

Fabiano l'entrepreneur a convié un de ses amis chauffeur pour m'accompagner à l'aéroport ; Irma Assunção, la sœur qui s'est occupé de notre bien-être, sera du voyage, j'en suis ravie.



Avant de partir, Fabiano a voulu que je fasse la photo d'un plafond qui s'avance dans un couloir, la dernière pour moi.....

Anne-Marie Dalmasso